



Université Nationale
Technique de Donetsk

SANS FRONTIÈRES

DÉCEMBRE, 2012

Journal du Département Français des Sciences et Techniques



Décembre, les arbres ont perdu toutes leurs feuilles, les oiseaux se cachent, la température chute et la neige commence à tomber : pas de doute, l'hiver est arrivé!

Comme chaque année, il faut ressortir du placard doudoune, gants, écharpe et bonnet pour affronter le froid dehors, mais les enfants sont impatients de sortir pour jouer dans la neige, faire des bonhommes et se lancer des boules de neige. Ils sont heureux car ils sont en vacances, mais ils savent aussi que dans quelques jours, s'ils ont été sages, un gentil monsieur en manteau rouge viendra sur son traîneau leur apporter des cadeaux... Eh oui, c'est bientôt Noël !

Et qui n'aime pas Noël et le Nouvel An ? Si c'est votre cas, alors vous êtes fou, ou bien vous êtes Chuck Norris (mais les auteurs doutent que ce dernier lise cet article...) Et nous compatissons pour vous, parce que c'est vraiment la plus incroyable et la plus attendue des fêtes au monde. De ce fait, nous vous présentons ces petits sujets thématiques qui vont vous raconter les particularités de la célébration française de cette fête merveilleuse.

Quand faut-il fêter Noël ?

Dans l'Europe, ainsi que dans tous les pays chrétiens, le mois de décembre n'est pas seulement le premier mois de l'hiver, c'est aussi le mois de Noël et du Nouvel An. Tout le monde aime ces fêtes et il y a des célébrations traditionnelles très différentes selon les régions. Par exemple, dans les pays plutôt catholiques on fête Noël du 24 au 25 décembre et chez nous on le fait du 6 au 7 janvier. Mais je ne pense pas que tous savent pourquoi (personnellement, je ne le savais pas non plus).

Cela provient de la confusion des calendriers : en 1582, le Pape Grégoire XIII a établi le calendrier grégorien, qu'on appelle aussi « nouveau style » ; par opposition avec le calendrier julien à qui on a donné l'appellation « ancien style » ou « a. s. ». La différence entre les calendriers augmente tous les cent ans et au vingtième siècle elle est de 13 jours.

Mais alors que l'Europe a commencé à utiliser le calendrier grégorien, la Russie est restée avec a. s. Et même quand le gouvernement de l'Union Soviétique a pris la décision en 1918 de passer au calendrier grégorien, l'Eglise orthodoxe l'a désapprouvé. En 1923, à l'initiative du Patriarche de Constantinople a eu lieu la réunion des Eglises orthodoxes lors de laquelle on a décidé de corriger le calendrier julien – désormais « calendrier julien révisé ». Cet événement a provoqué beaucoup de protestation de la part du peuple religieux et la réforme a été aussitôt annulée.



Par conséquent que reste-t-il ? Dans la nuit du 6 au 7 janvier, la fête de Noël célèbre les Eglises orthodoxes d'Ukraine, de Géorgie, de Russie, de Jérusalem et de Serbie, les monastères de l'Athos, et aussi beaucoup d'Eglises catholiques de l'ouest (l'Eglise grecque-catholique ukrainienne). Les 11 autres Eglises des sept conciles célèbrent Noël comme les catholiques, du 24 au 25 décembre, car elles n'utilisent pas le calendrier « catholique » grégorien mais le « calendrier julien révisé » qui coïncide avec le grégorien (la différence pour un jour nous pourrions voir en 2800 si l'on retrouvait l'immortalité).

Le marché de Noël

Une autre particularité de Noël sont les « marchés de Noël ». Ils sont à la base d'origine allemande mais toute l'Europe centrale les a repris. Le nom « marché de Noël » parle de lui-même – on y vend des choses qui touchent directement à la fête. La taille du marché dépend de la ville – les marchés de Noël les plus célèbres en France se trouvent à Paris bien sûr, à la Défense et sur Champs-Élysées. Les marchés de Noël ouvrent au début de décembre et durent jusqu'à la nuit de Noël, mais cette nuit-là ils sont fermés.

Parmi les différentes choses qui concernent Noël, on peut trouver sur les halles beaucoup de nourritures (fromages, viennoiserie française célèbre...) et beaucoup de vins et de vins chauds. Les marchés ont assez souvent un programme divertissant pour les enfants qui amuse également les adultes. Pour ceux qui aiment danser il y a plein de musiques différentes jouées par les orchestres et accompagnée de personnages comme le Père Noël Disco qui aide les plus timides à entrer dans la danse. Toutes sortes de sorciers et de princesses vous font les yeux doux pour que vous leur achetiez le plus vite possible n'importe quel bidule. Il y a aussi « les tables de bricolage » - les parents peuvent aller boire à la santé du Père Noël en laissant les enfants bricoler avec les artistes du genre !

Pour couronner le tout, vous êtes entourés d'illuminations fascinantes et de décorations magnifiques pour bien vous sentir comme plongés dans la féerie du conte de Noël, et pour qu'au final vous achetiez quelque-chose. ☺

Les traditions de Noël

En France, on fête Noël la nuit du 24 au 25 décembre, mais en réalité la magie de Noël commence dès le début du mois, avec notamment le Calendrier de l'Avent. Il s'agit d'un calendrier en carton avec 24 petites fenêtres à découper, qui contiennent chacune un chocolat. Ainsi, tous les jours, les enfants ont le droit d'ouvrir une fenêtre pour manger le chocolat à l'intérieur, en attendant le 24 décembre.

Il y a aussi le fameux sapin de Noël, que toute la famille décore avec des guirlandes, des boules, et bien sûr l'étoile, au sommet. Au pied du sapin, on installe la crèche de Noël, qui reproduit en miniature la naissance du petit Jésus, avec les Rois mages et les animaux de la ferme. Les enfants déposent aussi leur chaussette, dans laquelle le Père Noël mettra les cadeaux.

Les vacances de Noël sont une très bonne occasion pour se promener dans Paris, car la ville devient magique. L'avenue des Champs-Élysées est illuminée, la tour Eiffel est décorée, les marchés de Noël ouvrent et les vitrines des magasins prennent vie avec leurs poupées animées. On se promène comme dans un rêve.

Puis le soir de Noël arrive enfin, et toute la famille est réunie à table pour le

fameux repas de Noël. La tradition est toujours la même, on commence souvent en entrée par un plat de fruits de mer (huîtres, langoustes...), puis on amène la dinde de Noël, et enfin, en dessert la bûche glacée. En général, ce repas est très copieux, et les femmes ont peur pour leur régime !

A minuit, on célèbre la messe de Noël selon la tradition catholique, pour fêter la naissance de Jésus. Puis, dans la nuit quand les enfants dorment, le père Noël entre dans la maison par la cheminée, et vient déposer les cadeaux au pied du sapin. Le lendemain, les enfants sont toujours réveillés avant les parents, car ils sont évidemment très impatients de découvrir leurs cadeaux !

Ainsi se termine Noël, toute la famille était réunie, on a fait la fête toute la nuit, on a beaucoup mangé (parfois beaucoup bu !), et les enfants sont très heureux ! Mais décembre n'est pas encore terminé, et une semaine plus tard, on recommence les festivités avec le réveillon du Nouvel An !



Le réveillon

Il est maintenant l'heure de célébrer la fin de l'année, et d'accueillir la nouvelle qui arrive. Et encore une fois, tout le monde est réuni pour faire la fête ! On n'a pas encore digéré le repas de Noël mais c'est reparti quand même pour un nouveau festin ! Comme pour Noël, le repas est très riche, avec des plats très raffinés (foie gras, caviar, langoustines...). C'est le repas de l'année où on mange le mieux, et aussi le plus ! Pour accompagner cela, on boit... du champagne bien sûr !



Chacun prend des « bonnes résolutions » pour la nouvelle année, c'est-à-dire qu'il décide ce qui va changer à partir de maintenant dans sa vie, par exemple arrêter de fumer, perdre du poids, passer le permis de conduire, faire plus de sport... Normalement, il faudra respecter ses engagements, mais en réalité personne n'y arrivera ! Il ne reste maintenant plus que quelques secondes avant la nouvelle année, on regarde sa montre, tout le monde fait le compte-à-rebours : « 3... 2... 1..... BONNE ANNÉE !!!!! » ! La fête commence ! La musique est à fond, on reprend du champagne, et il y a même une tradition spéciale : quand deux personnes se rencontrent en passant en-dessous d'une branche de gui (souvent accrochées au-dessus des portes), elles doivent s'embrasser.

Dehors à Paris, un feu d'artifice géant a commencé à minuit, et la Tour Eiffel s'illumine ! Toutes les voitures klaxonnent, c'est la joie partout ! La nouvelle année commence bien !

Andrey DMITRIYEV, étudiant de l'ENS Cachan, promu du DFST;
Jean-Charles MAHIEUX, étudiant de l'ENS Cachan

INTERVIEW AVEC DOCTEUR ÈS SCIENCES TECHNIQUES VLADISLAV MOSKALETS PROMU DU DFST



- Vous étiez dans un des premiers groupes de notre Département. Pourquoi vous avez choisi cette orientation ?

- Oui, c'est vrai, à l'époque nous étions des pionniers du Département Français des Sciences et Techniques. C'est dans la première année d'études en 1993 les étudiants de notre groupe « Б » (spécialité « Métallurgie des métaux ferreux ») étaient très étonnés - pourquoi nous avions plus des heures de la langue

étrangère par rapport aux d'autres groupes ?

Et seulement avant le deuxième semestre de première année nous avons compris quelle est la raison : c'est Guennady Serguéévitch qui nous avons proposé entrer au groupe spécialisé avec l'étude du français scientifique et technique. En donnant mon adhésion j'ai aventuré dans une certaine mesure car avant j'apprenais l'allemand, donc le français je devais repartir étudier de zéro. Et tout de même, j'ai dit oui : malgré ma jeunesse et inexpérience, j'ai compris que cette orientation serait perspective et utile

dans ma vie. Pourtant ma décision était spontanée.

- Ce que vous vous souvenez le plus de vos années étudiantes ?

- Le plus je me souviens ma bourse à la première année d'études, pour laquelle je pourrais acheter une casse avec enregistrement ou trois sans enregistrement. Le temps de crise. Pour les étudiants actuels

ce n'est pas à comprendre : à l'Internet on peut écouter et télécharger gratuitement n'importe quelle musique. A l'époque pour recueillir la phonothèque honorable, on avait besoin de l'investissement financier.

- Dites-vous sur votre chemin professionnel.

- En 1998 après la graduation j'ai voulu travailler à l'Usine métallurgique de Donetsk parce que j'y ai passé le stage de fin d'études. Pourtant à l'accès de la direction de l'usine et services de personnel les grandes lettres rouges ont été accrochées : « Pas de poste vacant ». Il n'y a pas de possibilité d'être embauché ni comme l'agent de maîtrise ni même comme fondeur d'acier, serrurier ou bien gardien. Donc, je devais aller travailler dans le commerce.

En 2001 j'ai été embauché comme ajusteur-mécanicien au groupe industriel de Donetsk « Ukpromvodchermet » où j'ai rencontré pour la première fois et étudié en détails la production industrielle.

En 2003 j'ai postulé pour le poste de l'ingénieur à centre d'études techniques de Gosgorpromnadzor de Donetsk en Ukraine où je travaille jusqu'à ce jour.

En 2004 j'ai obtenu la qualification d'expert technique en sécurité industrielle, attesté et habilité à accomplir le contrôle technique et/ou diagnostic d'expertise des équipements dans la métallurgie et la cokerie, l'expertise des dossiers du projet et des permissions pour les agents économiques à exécuter des travaux de risques d'accident majeur et exploiter cet équipement.



Je m'occupe aussi à l'expertise et l'élaboration des déclarations de sécurité des objets de risques d'accident majeur, des plans de la localisation et liquidation des situations perturbées et des accidents, à l'expertise des dossiers du projet d'objets et d'équipement (y compris de risques d'accident majeur) non seulement dans la métallurgie et cokerie mais aussi dans les autres branches.

En 2005 j'ai entré au doctorat de l'Université nationale technique de Donetsk dont j'ai terminé en 2011.

En 2012 j'ai soutenu ma thèse selon le sujet « Estimation du risque industriel des objets de risques d'accident majeur des entreprises métallurgiques et de cokerie ». Le Conseil scientifique Д 26. 802.01 de l'établissement d'État « Institut national de recherche scientifique de la sécurité industrielle et la protection du travail de l'Académie Nationale des Sciences et « Gospromnadzor » en Ukraine m'a décerné le titre de Docteur ès Sciences Techniques (spécialité 05.26.01 « Protection du travail »).

- Est-ce que la connaissance du français vous avez aidé dans votre carrière ?

- Tout d'abord, la connaissance du français m'a aidé à l'examen du français au doctorat. J'ai consacré pas beaucoup de temps pour la préparation à l'examen ce qu'a été un avantage essentiel en tenant compte que j'entraînais sur le tas.

Puis dans ma thèse de doctorat dans la bibliographie j'ai beaucoup des articles d'auteurs français. La lecture de la littérature spécialisée aide à augmenter son niveau de

qualification, maîtriser les nouvelles méthodes.

La connaissance de la langue aide lors de l'expertise de l'équipement importé. Bien que les entreprises doivent livrer la documentation d'exploitation en ukrainien ou en russe parfois cet exigence n'observe pas, il faut traduire y compris du français. Parfois la qualité de la traduction n'est pas correcte – il faut s'adresser au document de source. Par exemple, pour l'expertise de la presse à cisailier CIB-1351-8 de la société française «AKROS» qui devait être installée à l'atelier de traitement des ferrailles SAAR «MMZ «Istil - Ukraine»».

- Quels sont vos projets pour l'avenir ?

- Travailler, parfaire son niveau professionnel, profiter des gens.

- Quels conseils vous pouvez donner à nos étudiants ?

- Faire ses études assidûment, ne pas manquer des cours. Dans la vie il est impossible de prévoir quelles connaissances seront utiles au présent et à l'avenir. Mais dans n'importe quel cas ils seront utiles pour l'entraînement de l'esprit, le développement de la pensée logique etc. Il faut plus communiquer en réalité et pas en réseaux sociaux, plus poser des questions aux professeurs, demander tout ce qu'ils savent, ainsi les forcer de parfaire leur niveau professionnel. Il faut annuler l'avis établi qu'actuellement les étudiants sont pires qu'en avant et l'abréviation « l'étudiant » (ndlr en russe) : l'enfant somnolent théoriquement intelligent, naturellement, pas voulant travailler ». Aide-toi et le ciel t'aidera.



Работа переводчиком в

БЮРО ПЕРЕВОДОВ «АСПЕКТ-УКРАИНА»!

Предлагаем попробовать свои силы вместе с нами!

Vas приветствует БП «Аспект-Украина». Мы молодая компания с перспективами роста в сфере переводческих услуг. На данный момент мы собираем команду профессиональных переводчиков и редакторов.

Мы предлагаем:

- конкурентоспособную оплату;
- доступ к серверной версии SDL Trados 2009 при выполнении больших проектов;
- полную и оперативную поддержку менеджера по каждому проекту;
- комфортную атмосферу сотрудничества в режиме открытого диалога.

Мы ищем:

- талантливых, ответственных, скрупулезных переводчиков, готовых к долгосрочному сотрудничеству!

Если Вы тот, кого мы ищем, мы ждем Ваше резюме по адресу: hr@aspect-ua.com

Вы можете также связаться с нами по телефону: 096-856-0-876

С уважением,

БП «Аспект-Украина»

SANS FRONTIÈRES depuis 2000

Rédacteur en chef: Hélène Sydorova



Notre adresse: Département Français des Sciences et Techniques

58, rue Artiom, 83001 Donetsk, Ukraine

tél.: 380 (62) 305 24 69

e-mail: dfst@dgtu.donetsk.ua

<http://dfst.donntu.edu.ua/fr/vie/vie.htm>